( N°. 45. ) ( 1828. )

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

# JOURNAL
## DE LA VILLE
## ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

*Du* MERCREDI, 4 *Juin* 1828.

### FRANCE.

*Paris*, 30 *mai.*

La chambre des députés doit s'occuper samedi prochain et le samedi suivant, d'une pétition de l'abbé Marcet de Laroche-Arnaud contre les jésuites, dont il est l'élève.

— M. Lebrun, auteur des tragédies d'*Ulysse*, de *Marie Stuart*, du *Cid*, et d'un *poème sur la Grèce*, vient d'être solennellement admis à l'académie, en remplacement de feu M. François de Neufchâteau.

*Du* 31. — On écrit de Marseille, 26 mai :

« Plusieurs lettres d'Italie font mention de dissentions qui auraient éclaté à Alexandrie entre les Turcs et les Arabes ; mais ces nouvelles se contredisent sur divers points. Il convient d'attendre celles qui arriveront par les premiers bâtimens qui ne peuvent tarder d'arriver. Tous les bâtimens de guerre turcs échappés à Navarin, qui se trouvent à Alexandrie, se disposent à retourner à Constantinople. Une frégate et une corvette algériennes qui faisaient partie de cette escadre se proposaient de la suivre. On assure qu'il a été signifié aux commandans de ces deux bâtimens qu'ils seraient attaqués aussitôt après leur sortie, par des navires français, quoiqu'inférieurs en force, qui sont maintenant à Alexandrie pour servir d'escorte.

Les corsaires algériens ont repris la mer. On cite deux prises faites, dont une seule est désignée : c'est le *Fructueux*, chargé de blé pour Toulon. Depuis un mois, les escortes de Cadix à Toulon ont été fréquentes ; malgré l'apparition de ces corsaires, il n'y a pas de doute que la paix avec Alger ne soit bientôt faite : on regarde les négociations comme très-avancées.

Des lettres de Vienne annoncent qu'il règne à Constantinople une grande agitation, et que l'on fait des préparatifs pour la défense de la place et pour l'armement des troupes qui se rendent à Andrinople et sur le Danube.

### PAYS-BAS.

*Bruxelles*, 31 *mai.*

Le *Staats-Courant* du 30 mai contient un arrêté de S. M., du 5 mai 1828, qui ordonne l'insertion dans la feuille de l'état d'un traité d'amitié, de navigation et de commerce conclu le 24 décembre 1827 - 5 mars 1828, entre les Pays-Bas et les états-unis du Mexique.

Ce traité, signé à Londres le 15 juin 1827 par MM. Falck et Sébastien Camacho, est publié en hollandais et en espagnol. Il consiste, outre un article additionnel, en 14 articles dont les deux premiers stipulent une amitié perpétuelle et une liberté réciproque de commerce entre les gouvernemens et les sujets des deux états, avec les prérogatives des nations les plus favorisées ou qui pourraient l'être par la suite.

— Par arrêt du 13 de ce mois, la cour supérieure de justice a décidé, dans l'affaire du sieur Pianet, qu'il n'y a pas lieu à appel d'une décision d'un tribunal de première instance portant destitution d'huissier. On sait que les cours et tribunaux de ce royaume ont le droit de nommer leurs huissiers en vertu d'un arrêté de S. M. du 12 novembre 1816.

— La chambre de commerce et des fabriques d'Anvers porte à la connaissance du public, qu'en vertu d'une résolution prise par le conseiller-d'état administrateur des impositions directes d'entrée, de sortie et des accises, en date du 17 mai, le conseiller-d'état gouverneur de la province est autorisé à accorder à tous les négocians qui pourraient en faire la demande et que son excellence jugerait y avoir droit, la faveur de *l'entrepôt fictif* pour les *fromens et les seigles*, et ce sous les conditions stipulées par ladite résolution, dont la copie est déposée au secrétariat de la chambre à l'inspection du commerce.

— Un document parlementaire fournit des renseignemens curieux sur l'importation des vins en Angleterre. Il en résulte que, d'après les droits payés, il a été importé, en 1823, quatre millions 594,211 gallons (impérial gallons) ; en 1824, 4,714,929 gallons ; en 1825, 7,375,433 ; en 1826, 5,510,677 gallons ; en 1827, 6,254,310. En tout 28,649,600 gallons. Dans cette quantité, les vins de Portugal figurent seuls pour 14,374,898 gallons, c'est-à-dire plus de la moitié de la consommation totale ; les vins d'Espagne pour 6,898,095, les vins du Cap pour 2,578,189, les vins de Madère pour 1,574,300, et les vins de France pour 1,544,565.

— Le *Courrier des Pays-Bas* disait, dans un de ses derniers numéros, qu'on croyait à La Haye que l'on ne tardera plus à annoncer de Rome la nomination de deux évêques, et qu'on s'occupera sans délai de la nomination des autres.

Le *Courrier de la Meuse* a repris cet article en y ajoutant la note suivante : « Nous ignorons si l'on peut ajouter foi à cette nouvelle ; nous dirons seulement qu'avant de parler de nominations, il faudrait savoir si les informations ont été faites. On répand beaucoup de bruits en ce moment, touchant les affaires religieuses de ce pays ; par exemple, on nous a dit que sur six présentations aux évêchés faites au Saint-Siége, le pape n'en avait accueilli qu'une, et que le roi avait rendu justice aux motifs d'exclusion des cinq autres. »

— Les opérations militaires des Russes ont déjà eu des résultats à leur avantage. Boha-Mustapha, pacha à deux queues, qui gardait un passage du Danube avec trois mille hommes, a pris la fuite à la vue de l'ennemi, et a abandonné tout son camp. Plus loin, le major Jurgens a rencontré un corps de 1000 hommes, qu'il a battu ; les Turcs ont eu 200 hommes de tués sur la place.

Le général Doctorow a eu un avantage bien plus considérable sur la garnison de Rutschuck, qui avait tenté une sortie avec une force de 15,000 hommes, et qui en a perdu 2,500. Enfin, dans une affaire générale, les Turcs ont perdu 9 à 10,000 hommes tués et 3,500 prisonniers. La perte des Russes a été beaucoup moindre.

— L'anniversaire de la cinquantième année de la mort de Voltaire n'a point été oublié par les Belges, et une espèce d'apothéose a de nouveau rappelé les immenses services rendus par ce grand homme à la raison humaine. Hier à cinq heures, une réunion nombreuse, composée d'hommes distingués dans les lettres, les sciences, les arts, l'industrie, le barreau, et honorée de la présence de plusieurs étrangers de distinction et de députés de la nation, a eu lieu dans la vaste salle de l'hôtel de la Paix. Il s'y trouvait aussi des députations des villes environnantes. Ces circonstances sont d'autant plus remarquables, que la fête a pour ainsi dire été improvisée ; mais, tel est le respect pour la mémoire du grand homme, qu'à peine la liste de souscription a-t-elle été connue, qu'elle s'est trouvée couverte d'une foule de signatures, et que force a été de limiter le nombre des souscripteurs.

On se ferait difficilement une idée de l'ordre, de l'espèce de gravité religieuse qui régnèrent d'abord dans cette réunion, et de la chaleur et de l'enthousiasme qui ont succédé à ces premiers sentimens. Plusieurs discours pleins d'ame et de conviction, des vers improvisés, et qui ne se sentaient aucunement